

ATELIER LECTURE
SPECIAL
« Madeleines de Proust »

Ce mois-ci, pas de lecture imposée. Chacun vient nous parler d'un livre qu'il a particulièrement aimé dans un autre temps et qu'il a relu pour l'occasion.

Enfin, c'est la consigne, tout le monde ne l'a pas suivie à la lettre, mais nous avons tous parlé de livres qui nous touchent. Et nous avons voyagé dans le temps...

Annie nous a parlé de Candide de Voltaire (1694-1778)

Conte philosophique qui, à l'époque, l'avait beaucoup impressionnée.

Candide, chassé pour avoir posé les mains sur sa bien-aimée fuit et parcourt le monde. Il apprend à se méfier de son maître philosophique, apprend l'esprit critique, s'oppose au racisme et à l'esclavagisme. Conclusion : Il faut cultiver votre jardin.

Aujourd'hui, ce récit a perdu de sa superbe, et semble relativement banal, réflexion que l'on retrouvera à plusieurs reprises chez les lecteurs du groupe.

Daniel nous a longuement parlé de La fortune des Rougon de Zola (1840-1906)

Il ne se lasse pas de la peinture historique et sociologique de la société à la période de l'Empire. Ce roman, d'abord publié en feuilleton dans le journal, a pris plus tard sa forme de livre, très documenté puisque Zola a enquêté dix ans pour le rédiger.

On y suit l'évolution de nombreux personnages, dont l'idylle entre deux adolescents. Les descriptions y sont longues, lourdes, mais passionnantes. Zola évoque le coup d'état de 1851, mais vécu depuis la Provence.

Monique a relu Les lettres de mon moulin de Daudet (1840-1897)

Ce recueil d'histoires courtes est vraiment sa madeleine de Proust, lui rappelant une époque où la vie était simple, saine...

La chèvre de Monsieur Seguin, le secret de maître Cornille, le sous-préfet aux champs, le curé de Cucugnan, la mule du Pape... des récits charmants. Ca serait bien d'y revenir, conclut-elle.

Catherine a relu Le Petit Chose de Daudet également (1840-1897)

Le souvenir d'une similitude avec le personnage -géographique, professionnelle- un peu mise à mal avec la relecture du roman. Une autofiction autour d'une famille de trisserands ruinés qui doivent quitter Nîmes pour Lyon et s'enfoncent dans leurs dettes. Leur fils, l'auteur, doit partir gagner sa vie, très jeune, d'abord en étant pion dans un pensionnat pour garçons, puis, chassé, rejoint son frère à Paris où il essaye de percer infructueusement en tant qu'écrivain.

Le personnage s'avère peu sympathique, l'auteur a des appréciations sur les femmes, les étrangers datées qui passent mal aujourd'hui. Lui reste un talent de conteur succulent.

Marie a relu Le blé en herbe de Colette (1873-1954)

L'auteure en elle-même est fascinante. Femme libre, fougueuse, sensuelle, mais, néanmoins sous la férule de son mari pendant plusieurs années avant de s'émanciper.

Le blé en herbe, que nous lisions avec beaucoup d'intérêt il y a cinquante ans, pose aujourd'hui des questions. En effet, Colette y raconte l'amour naissant entre deux adolescents qui se connaissent depuis toujours et voient leurs sentiments se transformer, et l'arrivée d'une femme qui va séduire le jeune homme, l'émanciper à l'amour physique et casser le fil fragile entre les jeunes amoureux.

En 2026, on voit cela comme une agression sexuelle ; cette femme qui prend l'ascendant sur un enfant pour l'entraîner dans son lit. Ou, tout au moins, la question se pose. Le roman, à l'époque de sa publication, avait été censuré par Le Matin.

Maud a lu la quadralogie « Le tour du malheur » de Kessel (1898-1979)

A mentionné sa passion pour les thèmes de la justice qu'il y développait. L'occasion de rappeler qu'il est le co-auteur du chant des Partisans avec Maurice Druon.

Marie-Brie a lu Terre des hommes de Saint-Exupéry (1900-1944)

Déjà à l'adolescence passionnée d'aviation, elle a bu ce livre qui parle de vols, d'aventures, de longues traversées, de navettes postales, de nouveaux pays comme l'Argentine.

Danielle nous a parlé d'un livre de Katarina Pancol (1954-...)

mais, je suis désolée, impossible de retrouver son message pour vous faire partager son point de vue.

A la fin de la séance, nous avons évoqué un livre pour enfants écrit par Maurice Druon, hymne à la paix : Tistou les pouces verts.

Pour notre prochain atelier, nous lirons

Hors champ de Marie-Hélène Lafon

Rendez-vous le lundi 13 avril.